Sōra…

« Oiseau qui chante en prenant son envol »
D'origine amérindienne, mais aussi « ciel » en japonais, ce nom parcourt le monde sans jamais perdre sa poésie. Il chante dans toutes les langues et accompagne depuis 2015 une aventure musicale où rien n'a jamais été laissé au hasard.

Tout commence à trois. Trois musiciennes qui choisissent de faire de la musique de chambre une vie d'exigence, de curiosité et de confiance absolue. Elles travaillent sans compter, parcourent le monde, enchaînent les concours et voient, presque sans s'en apercevoir, les récompenses s'accumuler. Quatorze distinctions internationales en cinq ans. Non comme une collection de trophées, mais comme autant de jalons sur un chemin qu'elles savent encore long. Ce n'est qu'un début ! Il leur faut voir grand et loin. Voir en grand… Une devise qu'elles ne cessent de mettre en œuvre. Leur devise depuis le départ.

Un premier album ? Quitte à franchir la porte du monde discographique, elles choisissent la plus grande : celle de Beethoven. Et parce qu'elles ont le goût du risque et qu'elles ignorent la demi-mesure, ce sera avec l'intégrale de ses trios. En 2020 paraît l'album chez Naïve : le voici couronné des plus hautes distinctions, un coup de maître !
Continuer de voir en grand… Deux ans plus tard, elles passent commande à la compositrice canadienne Kelly-Marie Murphy, non pas d'un trio, mais d'un triple concerto, qu'elles créent avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Mikko Franck. Aller de l'avant, encore et toujours voir en grand… un nouveau projet discographique voit le jour chez La Dolce Volta : les trios de Brahms, chaleureusement salués par la critique.

À mesure que grandit son désir de musique, les frontières du trio deviennent naturellement plus vastes. Aujourd'hui, Les Sōra est un ensemble à géométrie variable réunissant six musiciennes. Fidèle à l'exigence artistique qui a façonné son identité dès ses débuts, l'ensemble cultive la même écoute, la même recherche du son et la même complicité, tout en ouvrant son répertoire aux quatuors et aux quintettes, sans jamais renoncer à ce qui l'a vu naître : le trio.
Car Sōra n'a jamais été une question de nombre. C'est une manière d'écouter, de respirer ensemble, de chercher la couleur juste avant l'effet, le sens avant la démonstration. Une manière de croire que les grandes œuvres ne vivent vraiment que lorsqu'on ose encore les regarder comme si elles venaient d'être écrites.
Le nom, finalement, n'avait peut-être jamais menti. Depuis le premier jour, Sōra était déjà une promesse d'envol.

Pauline Chenais, pianiste, directrice artistique et musicale
Sylvia Huang & Abigél Králik, violons
Clémence Dupuy, alto
Maria Andrea Mendoza Bastidas & Laure-Hélène Michel, violoncelles